

taines localités exercent sur la qualité de son bois.

Les parties de l'Amérique septentrionale où cet arbre abonde le plus, sont fréquemment entrecoupées de collines plus ou moins élevées. C'est dans les vallons formés par ces collines, dont le sol est humide, noir, profond et couvert d'un lit très épais de mousse que se trouvent les plus belles forêts d'abies nigra, où les arbres sont tellement rapprochés qu'il n'y a entre eux qu'une distance de 1 m. 50, 1 m. 20 et même 1 mètre. Cependant ce peu d'intervalle ne nuit pas à leur croissance, car ils y parviennent à leur plus grand développement qui est de 25 à 30 mètres de hauteur sur 40, 48 et 54 centimètres de diamètre. Leur sommet présente une pyramide très régulière, qui donne à cet arbre une très belle apparence quand il se trouve isolé. Cette forme agréable est due principalement à l'arrangement symétrique de ses branches qui s'étendent horizontalement et ne sont pas inclinées vers la terre comme dans l'abies picea d'Europe qui est le véritable Norway pine, pin de Norwège des anglais.

Le tronc de l'abies nigra, recouvert d'une écorce unie et non crevassée comme celle des pins, est encore remarquable par la perpendicularité de son ascension et par la régularité avec laquelle il diminue de grosseur depuis le pied jusqu'au sommet, qui est terminé par la pousse de l'année, qui est de 30 à 40 centimètres.

La plupart du temps, les habitants des campagnes et les ouvriers en bois ne remarquent dans les arbres forestiers que quelques apparences qui les frappent, telles surtout que les qualités intrinsèques de leur bois, sa couleur, celle de l'écorce et, comme d'ailleurs, il ne connaissent pas les caractères botaniques qui différencient les espèces, ils donnent souvent aux mêmes arbres différents noms tirés des qualités qui sont à leur portée et qui peuvent varier suivant le terrain où ils croissent, sans se préoccuper si ce sont des espèces distinctes ou de simples variétés. C'est donc aux différences assez notables qui existent dans l'abies nigra, suivant le sol où il se trouve, qu'il faut attribuer la distinction que les habitants ont faite en sapin noir et sapin rouge.

La force, l'élasticité et la légèreté sont les qualités importantes que possède l'abies nigra, et ces qualités le font remarquer comme supérieur pour fournir les meilleurs mâts de hune et les meilleures vergues qui

soient au monde. Dans les chantiers de constructions navales de tous les ports des Etats-Unis, les vergues sont presque toujours faites en ce bois importé du Maine.

Dans certains pays, on le préfère au pin de Norwège parce qu'il est doué de plus de force, mais comme il ne peut fournir des pièces d'une aussi grande dimension, on ne peut l'employer comme ce dernier pour en faire les vergues des grands vaisseaux, pour lesquelles on se sert du *Pinus strobus*.

Dans le Maine et dans quelques autres pays où le chêne devient très rare, on fait très souvent en spruce noir les *genoux*, pièces de bois destinées principalement à soutenir les ponts des navires. Ces morceaux, lorsqu'ils sont en chêne, sont ordinairement formés de deux branches unies à leur base; mais ceux faits de l'arbre dont nous parlons sont taillés aux dépens d'une portion de la base du tronc et d'une des plus grosses racines. Ce sapin est après le chêne et le mélèze, qui est assez rare dans ces contrées, l'espèce de bois le plus propre à cet usage, à cause de sa force et de sa durée.

Dans ces mêmes pays, l'abies nigra est fréquemment employé pour solives dans la bâtisse des maisons et on le préfère aujourd'hui pour cet objet à l'abies canadiens qu'on regardait autrefois comme meilleur. Quelques personnes s'en servent aussi pour faire des planches, parce que son grain est plus ferme et qu'il résiste mieux au frottement et à la pression des meubles. Cependant il a pour cet usage, l'inconvénient que ses planches sont sujettes à se fendre dans leur milieu et qu'elles présentent alors des gerçures désagréables.

On débite encore l'abies nigra en planches d'une belle longueur qui se vendent 25 0/10 meilleur marché que celles du pinus strobus. Il fournira encore longtemps et abondamment aux besoins du commerce, car il est cent fois plus commun que l'arbre précité. En Angleterre, on se sert beaucoup de ce bois pour faire les caisses d'emballage. Dans la Nouvelle-Ecosse on en fait des barils à mettre le poisson salé, et, pour cela, on choisit de préférence la variété dite sapin rouge, dont le bois est plus facile à travailler et se fend de droit fil, ce qui est évidemment dû à l'influence du sol. L'abies nigra n'est pas assez résineux pour qu'on puisse en obtenir de la térébenthine en quantité suffisante pour le commerce; aussi ne cherche-t-on pas à en extraire à ce point de vue. Son bois paraît contenir beaucoup

d'air, car il pétille au feu pour le moins autant que celui du châtaignier.

C'est avec les jeunes branches de l'abies nigra et préférablement avec la variété dite *black spruce* (sapinette noire) que l'on fabrique la bière connue sous le nom de bière de spruce. On les fait bouillir dans l'eau et l'on y ajoute ensuite une certaine quantité de mélasse ou de sucre d'érable; on laisse fermenter le tout et on obtient ainsi cette liqueur salubre et très utile dans les voyages de long cours pour prévenir le scorbut.

L'essence de spruce, épaissie jusqu'à consistance d'extrait, est également le résultat de l'eau dans laquelle on a fait bouillir longtemps des sommités des jeunes branches de cet arbre.

(A suivre.)

## LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE

La Chambre de Commerce Française de Montréal, vient de prendre possession de son nouveau local, dans l'édifice du Board of Trade. La salle de lecture de la chambre sera ouverte tous les jours pour les membres de 10 h. à midi et de 1 h. à 3. M. Bellay, secrétaire-adjoint, sera également à la disposition des membres aux mêmes heures.

Le président, M. Emile Galibert, nous informe que, avec l'aide du gouvernement français dont la chambre reçoit une subvention, on va bientôt y installer un musée commercial des principaux articles d'exportation de la France. Les négociants du pays seront les bienvenus à visiter ce musée qui sera pour eux très intéressant et très instructif.

## ARTISTIQUE

Les Québécois ont l'avantage de voir dans les vitrines de la maison Allaire un magnifique piano dit: "Piano Boudoir" acheté par M. J. B. Caron, le nouveau propriétaire de l'hotel Terminus Lévis. Ce spendieux piano a été choisi par un artiste et répond amplement à toutes les qualités voulues; en un mot c'est un véritable piano "Virtuose."

Dans une autre vitrine, on expose un superbe harmonium acheté par M. Damase Babin, de St-Jean Port Joli. La beauté et la douceur des sons ne peuvent être surpassées; l'extérieur qui est un véritable bijou ne le cède en rien aux autres qualités—nous offrons nos félicitations aux acquéreurs.

**Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.**